

emple, et même en Belgique, les défenseurs de la liberté commerciale ou du protectionnisme. Les pouvoirs publics, en Allemagne, n'ont pas plus les mains libres, vis-à-vis de l'un ou de l'autre de ces partis, que dans les autres pays. Ne voit-on pas aujourd'hui l'Angleterre, berceau et terre promise du libre échange, incliner du côté d'une fiscalité douanière qui comblera, pour partie, les énormes dépenses de la guerre sud-africaine ?

Mais à chaque jour suffit sa tâche. Nous ne nous proposons pas aujourd'hui de traiter la question du régime des échanges.

Nous limitons notre article de ce jour à l'énumération des incontestables services rendus au commerce et à l'industrie par l'organisation du port de Hambourg.

Toutefois, puisque nous nous sommes proposé de résumer pour nos lecteurs le mémoire d'un auteur très estimé, et bien que nous fassions toutes réserves au sujet des opinions qu'il professe, nous lui empruntons encore cette dernière citation :

“ Un élément certain de prospérité chez les Allemands, c'est l'emploi judicieux et profitable qu'ils font de leur argent. Il suffit qu'un homme présente de sérieuses garanties de compétence et d'honorabilité pour qu'il trouve l'argent nécessaire à la mise en œuvre de ses conceptions. ” — *Moniteur Industriel*.

A fumer et à priser

Les tabacs coupés et en poudre de la maison B. Houde & Cie, de Québec, jouissent d'une réputation dont bénéficient les marchands vendant les produits de cette manufacture renommée pour le soin extrême qui préside au choix du tabac en feuille et à sa préparation pour le marché. Il y a du profit à réaliser dans la vente des tabacs de la maison B. Houde & Cie, ne l'oubliez pas !

Café

L'arôme et la force du Café de Madame Huot sont remarquables : mais ce qu'il y a de plus remarquable encore, c'est le dosage savant des différentes variétés de cafés — toujours des meilleures provenances — qui entrent dans la combinaison découverte par Madame Huot.

La direction d'une grande maison de pension de haut ton constituait la meilleure école du goût pour une personne douée d'un esprit observateur. L'expérience de chaque jour jointe au désir de plaire à une clientèle de gourmets et de raffinés a accompli cette précieuse combinaison de cafés connue sous le nom de Café de Madame Huot et qui a obtenu plusieurs médailles et récompenses aux Expositions de Paris.

La maison E. D. Marceau a été bien inspirée lorsqu'elle a pris l'initiative d'offrir au public canadien ce café parisien si estimé de tous ceux qui ont voyagé en France, et que l'on est à même de se procurer aujourd'hui dans toutes les bonnes épiceries de détail.



La Merchants Bank of Canada, vient d'établir des succursales à Mataskiwin et Maple Creek, Assa.

Les laiteries coopératives en Allemagne : L'industrie laitière se développe en Allemagne d'une façon saisissante :

En 1898-99, il a été fondé 155 nouvelles laiteries coopératives ; le développement de cette branche de l'agriculture allemande continue donc à suivre une marche ascendante. En effet, au 1er juillet 1898, il y avait 1,574 laiteries ; au 1er juillet 1898, il y en avait 1,628 et au 1er juillet dernier, 1,764. Dans ce nombre, 1,250 sont basées sur le principe de la solidarité illimitée. La plupart ont constitué des fédérations dans le but de faire la vente des produits. La valeur du beurre vendu en 1898 par ces fédérations s'élève à 5,188,000 marks. La quantité moyenne du lait travaillé par laiterie était, en 1898, de 1,55,682 kilos.

La Banque des Townships de l'Est se dispose à ouvrir une succursale à Montréal.

Le nouveau procédé danois de conserver les œufs : Il y a quelques mois, plusieurs journaux étrangers annonçaient qu'un Danois, nommé P. C., avait découvert un procédé nouveau et infaillible pour la conservation des œufs. Bientôt de nombreuses demandes pour l'acquisition de ce procédé affluèrent de toutes parts et l'heureux inventeur réalisa promptement de beaux bénéfices. On assure qu'une importante maison du Nord de l'Angleterre, laquelle met annuellement en conserve plus de 25 millions d'œufs, aurait payé une somme énorme pour son acquisition.

Il y a quelques semaines, un représentant de P. C. cherchait à placer l'affaire à Paris.

D'après les informations qui nous parviennent, il semble que des doutes sérieux se sont élevés sur l'efficacité et la valeur réelle de la nouvelle méthode préconisée par l'intelligent Danois et nous apprenons qu'il vient d'être mis en arrestation par la police danoise sous l'inculpation de manœuvres frauduleuses et d'escroqueries diverses.

La Colonial Fruit Oil Refining Co., a ouvert une manufacture à Owen Sound, où elle se propose de fabriquer du beurre de coco (fruit butter), de la graisse à friture, etc.

L'industrie du caoutchouc à la Trinité : Le seul caoutchouc d'exportation était jusqu'à présent extrait d'un arbre indigène appelé *balata*. Cette exploitation n'avait d'ailleurs lieu que sur une petite échelle afin de ne pas anéantir le bois de construction le plus précieux de la colonie. Plusieurs planteurs de caoutchouc sont maintenant occupés à planter dans des parties choisies de leurs domaines les genres d'arbres à caoutchouc les plus productifs et deux grands terrains sont actuellement consacrés à la culture exclusive du *castillon*. On compte 70,000 arbres dans l'un de ces terrains à Tabago. Sans doute il faudra plusieurs années avant de voir apparaître sur le marché le produit obtenu, mais eu égard à la consommation croissante du caoutchouc et aux difficultés actuelles d'approvisionnement, cette culture ne pourra manquer d'être rémunératrice.

La loutre tend, dit-on à disparaître en Russie. Les célèbres pêcheries des îles du Commandant et du Wabru dans les mers arctiques sont épuisées.

Alors que le nombre de loutres recueillies en 1896 fut de 54,591, il est tombé en 1898 à 2,925, et en 1899 à 1,008.

L'affermage de ces pêcheries pour 1901 aura lieu prochainement et on se demande s'il y aura preneur.

Il est à craindre que l'espèce qui vivait dans ces régions et dont les fourrures étaient si recherchées, ne soit aujourd'hui éteinte.

Les prix de l'énergie électrique : Une méthode que l'on emploie assez fréquemment en Angleterre et en Amérique, par exemple pour fixer les tarifs des abonnés au courant, est basée sur le principe des heures. Selon le moment du jour, dit l'*Electricien*, suivant que la charge est maximum à la station ou bien très faible, les tarifs sont très élevés ou bien très réduits sans avoir égard à la consommation elle-même. Ce procédé qui est rationnel à plus d'un point de vue est excessivement simple en théorie, mais nécessite cependant des remarques préliminaires pour fixer d'une manière sûre, les heures de forte demande et délimiter les autres. Dans quelques